

La Réconciliation, l'œuvre de la rédemption

La Sotériologie selon une perspective relationnelle

2 Corinthiens 5 ¹⁸ Et tout cela vient de Dieu qui nous a réconciliés avec lui par Jésus-Christ et qui nous a donné le ministère de la réconciliation. ¹⁹ En effet, Dieu était en Christ: il réconciliait le monde avec lui-même en ne chargeant pas les hommes de leurs fautes, et il a mis en nous la parole de la réconciliation. ²⁰ Nous sommes donc des ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu adressait par nous son appel. Nous supplions au nom de Christ: «Soyez réconciliés avec Dieu! (SG21)

Table des matières

Introduction

Chapitre 1 Restructuration de la sotériologie

- 1.1 Pourquoi restructurer la sotériologie
- 1.2 Lorsque des concepts humains tentent d'expliquer un Dieu insondable
- 1.3 L'absence de modèle de réconciliation avec le Créateur

Chapitre 2 Le Créateur et la création

- 2.1 Le Créateur se révèle
- 2.2 Commencer l'histoire par le véritable début pour mieux en comprendre le but !
- 2.3 Pourquoi avons-nous besoin de réconciliation

Chapitre 3 La réconciliation avec le Créateur, l'œuvre de la rédemption

- 3.1 La réconciliation, concept principal et objectif final
- 3.2 Qu'est-ce que la réconciliation
- 3.3 Les étapes de la réconciliation avec le Créateur

Bibliographie

Introduction

Je considère la sotériologie tout comme la christologie, comme des doctrines et en grande partie des dogmes constituant l'essentielle de l'orthodoxie chrétienne, toutes dénominations confondues.

Je crois profondément en ce que nous appelons la chute du genre humain. Je crois aussi profondément en Jésus-Christ, sa divinité, sa vie, sa mort à la croix et sa résurrection. Je fais ces deux affirmations immédiatement pour ne pas laisser susciter le doute sur l'importance que j'attribue à ces vérités. Je considère qu'il serait difficile de parler de christianisme si l'on ne reconnaît pas ces affirmations.

J'ai véritablement commencé à étudier et faire des recherches sur la sotériologie en 2008. Pourtant, je suis née dans une famille chrétienne, assistant dans une église baptiste et ayant été enseigné sur le sujet dès mon plus jeune âge. J'ai fait profession de foi dans mon enfance, j'ai demandé d'être baptisé durant mon adolescence et je n'ai jamais remis en doute Jésus-Christ et la valeur de son sacrifice.

De 2000 à 2006, j'ai étudié la théologie sans pour autant remettre en perspective les angles, concepts et modèles enseignés. J'étais entouré de la culture dominante Euro-américaine occidentale et dans le monde évangélique, si il y a bien deux doctrines que l'on ne doive pas douter ou contredire au risque de passer pour un traître et un hérétique, ce sont bien la christologie et la sotériologie.

Pourtant, étudier la théologie fut l'une des plus grandes épreuves de ma foi. Plus j'étudiais les modèles, les positions diverses et surtout les divergences, et plus ma foi voulait mourir. L'étude de la spiritualité de mes ancêtres des Premières Nations d'Amérique a contribué à protéger ma foi, ma croyance en un Créateur et en sa révélation. En même temps, ce qui m'empêchait de renier ma foi chrétienne était l'œuvre de Jésus-Christ. Peu importe les divergences de position, doctrine, opinion, Jésus, le Créateur était bel et bien venu sur terre, en humain et était mort sur la croix.

En 2007 je débutais mon implication dans un ministère avec la Nation Innu sur la Côte-Nord du Québec. La première année fut pour moi une plus grande prise de conscience de qui je suis en tant qu'autochtone et de partager avec mes frères et sœurs combien difficile est la compréhension de l'évangile. Je me souviens, au début de 2008 d'avoir partagé pour la première fois avec Terry Leblanc mes tiraillements intérieurs face à la proclamation de l'évangile selon une perspective occidentale que je percevais comme déconnectée de la réalité autochtone et de la création. En plus d'avoir expérimenté une guérison de mon identité face à notre Créateur, le constat suivant fut clair pour moi que les ressources occidentales existantes n'étaient pas adaptées pour l'évangélisation, la formation de disciple et la relation d'aide chrétienne dans un contexte autochtone.

De 2008 à 2010, fut une période intensive d'étude, de méditation durant mes temps libres afin de trouver une approche pertinente. Je remercie Dieu de m'avoir guidé et accompagné par son Esprit dans mes études et la compréhension des choses que j'ai acquise.

De 2010 à 2014, j'ai commencé à partager, à enseigner et à propager ce que Dieu m'avait appris. Et j'ai vu Dieu utiliser cela pour l'avancement de son œuvre dans la vie de gens de toutes nationalités et pas seulement avec mes frères et sœurs des Premières Nations. Non seulement des gens ont professé leur foi en Dieu et Jésus-Christ, mais des guérisons émotionnelles et de la maturation s'est mise en place premièrement dans ma propre vie et dans celle des gens auprès de qui Dieu m'a utilisé. Des gens brisé par des années d'abus de toute sorte et entaché par des abus spirituels, où le nom de Dieu et de Jésus fut mélangé avec les atrocités de ce monde, enfin goûtaient la pleine liberté en Christ. Tout a été accompli à la croix, tout a été accompli! Quel merveilleux message d'espoir.

Je ne me conçois pas du tout comme un évangéliste, même si j'ai en moi un feu dévorant qui me pousse à proclamer le merveilleux message de la réconciliation. Dans ce travail, je vais tenter de définir par écrit le concept du salut selon la perspective de la réconciliation.

Chapitre 1 Restructuration de la sotériologie

1.1 Pourquoi restructurer la sotériologie

Dans la tradition évangélique, lorsqu'on aborde la sotériologie, le langage utilisé tourne majoritairement autour du salut, d'être sauvé, que Jésus est notre sauveur. C'est pour cela que sotériologie et christologie sont indissociables. Je regardais récemment un guide produit sur la théologie du salut et, comme pour l'essentiel du message que j'ai entendu dans plusieurs églises, le premier enseignement débute avec Genèse 3, la chute de

l'humain et fait le pont directement et sans surprise avec Jean 3, spécifiquement au verset 16 et Romains 3 :23 « *car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu.*» (SG21)

Le salut de l'humain, la rédemption de l'humain déchu, voilà le thème central de la bible diront certaines personnes. Sauvé de quoi? Et bien de l'enfer, après notre mort physique pour pouvoir aller au ciel pour l'éternité! Mon but n'est pas de débattre de la véracité ou pas de ces affirmations. Cependant, je trouve que de centrer et radicaliser le message de la bible comme si le message biblique tenait en Genèse 3, Jean 3 et Romains 3, est incomplet, déséquilibré, ne tient pas en compte le contexte et viens en diminuer la grandeur et la portée.

Enseigner ces vérités selon ce type de structure fait la promotion d'un «salut» individualiste, transactionnel et anthropocentrique. Je me permets de noter que ces trois mots sont des caractéristiques de la culture occidentale. Serait-il possible que cela soit le résultat d'erreurs d'interprétations culturelles afin d'avoir une conception sotériologique plus accommodante pour la société Euro-américaine occidentale?

Ce qui est aussi intéressant de noter c'est les déséquilibres que cette conception de la rédemption apporte en commençant par Jésus lui-même. «Within American evangelical systematic theology there has been and continues to be an overwhelming emphasis on deity of Christ.» (SMITH, LALITHA, HAWK 2014) Jésus-Christ est Dieu, il est le Créateur. Cela n'est pas le point. Le point est que l'enseignement centré et radicalisé sur Jésus est mort pour toi, il est ton Sauveur à toi vient mettre l'emphasis sur l'œuvre de

Jésus uniquement au détriment de l'ensemble de la trinité et tend à faire du «toi» un être exceptionnel. Je t'adore Jésus, tu es Mon Dieu pour ce que tu as fait pour Moi... Bien que je croie cela vrai, cela reste une vision réduite et une forme d'anthropocentrisme juste bien déguisée. Cela finit aussi par faire ressortir des idoles; la bible du fait qu'elle contienne la révélation spécifique de «mon salut» et l'humain.

Nous savons que tous les mouvements et réformes théologiques dans les faits répondaient à des déséquilibres sur des positions. Et humblement, j'espère que la contribution des Premières Nations en théologie répondra au déséquilibre de la perspective de la rédemption, car, ne s'agit-il pas là de l'essence même du christianisme.

Quoi écrire de nouveau sur le sujet qui n'ait jamais été écrit? En fait, absolument rien. Rien de ce que je vais écrire dans ce travail n'est essentiellement nouveau dans son contenu pour un théologien. Cependant, je propose un changement dans la forme et surtout dans l'expression du message de l'évangile qui, je crois, est actuellement plus que nécessaire et ce peut importe la culture, la langue et l'endroit.

1.2 Lorsque des concepts humains tentent d'expliquer un Dieu insondable

«Every Christian is a theologian. Whether consciously or unconsciously, each person of faith embraces a belief system.» (GRENZ 2000.)

La théologie systématique existe depuis les débuts de l'histoire chrétienne postbiblique. Des docteurs de la loi, théologiens et philosophes chrétiens ont tenté de mettre par écrit leurs compréhensions, interprétations et leurs visions du message biblique. Augustin d'Hippone vers la fin des années 300 après Jésus-Christ est un exemple de ces théologiens qui a tenté de conceptualiser en un système cohérent sa compréhension biblique et nous lui attribuons entre autres le concept du péché originel.

L'histoire de l'église chrétienne dans son sens large et de sa théologie est purement occidentale. Partant des Grecques et des Romains, peuples très impérialistes, pour se transmettre dans l'ensemble de l'Europe et ensuite avec les vagues de colonisation, la chrétienté a rejoint tous les racoins de la terre. Aujourd'hui, chaque dénomination ou culture chrétienne possède ses énoncés de théologie systématique venant dicter leurs positions et opinions souvent exprimées sous forme de dogmes et doctrines.

Ces systèmes servent souvent de référence pour tenter de discerner la vérité absolue. Ce qui est intéressant par contre, c'est que l'absolutiste, la personne qui croit elle détenir la vérité et que les autres qui ne pense pas comme elles sont automatiquement dans l'erreur est plus un concept et une idéologie culturelle. Je constate aussi que plus l'ethnocentrisme est fort dans une culture et plus l'absolutisme est présent.

Nous retrouvons un attribut du Créateur largement répandu parmi les différentes traditions spirituelles autochtones qui malheureusement n'est pas très exposé dans les systèmes théologiques chrétiens. En fait, cet attribut a un effet anti-absolutiste. Il

n'enlève pas la capacité à l'humain de discerner des vérités fondamentales, mais fait en sorte de garder à l'esprit humain la conception qu'il y a plus grand, au-delà de lui-même et une part d'incompréhension qui est et subsistera à jamais.

Cet attribut est que le Créateur est le Grand Mystère. Cet enseignement m'a été donné oralement par des aînés de différentes nations. Le concept du grand mystère met à l'avant-plan le fait que nous connaissons en partie et que Dieu est insondable. Effectivement, plusieurs versets bibliques nous l'enseignent. (Dt 29 :29, Jb 11 :7-8, Jb 38 :4, Jb 40 :2, Jb 42 :3, Pr 25 :2, Rm 11 :33), Mais il n'est pas automatiquement mis à l'avant-plan dans la liste de qui est Dieu. L'humain s'acharne à créer des systèmes de croyances cohérents à partir de ses limites humaines où il fait l'énumération de qui est Dieu, une liste des attributs, une liste des doctrines et uniquement, à la toute fin de nos ressources humaines, terminer pour ce qu'il ne peut pas conceptualiser en disant que le reste, c'est l'aspect inconnu de Dieu, le mystère.

Je crois que c'est une erreur, voire de l'arrogance, de faire de la conceptualisation de cette façon. Cette façon de faire ouvre la porte toute grande à penser que nous pouvons connaître Dieu, posséder la vérité absolue et glisser vers l'absolutisme. J'aime particulièrement les textes de Job 38 à 42 lorsque Dieu vient parler à Job après sa série d'épreuves et qu'il lui donne toute une leçon d'humilité en lui démontrant la petitesse et l'insignifiance de son humanité versus la grandeur insondable de Dieu.

Je trouve en même temps que de mettre de côté l'aspect insondable de Dieu limite la compréhension et l'explication de concept. Le fait qu'un énoncé de théologie systématique se doit d'être cohérent, humainement compréhensible et explicable fait que des positions opposées sont apparues. Le calvinisme et l'arminianisme sont les parfaits exemples de cela. Comment humainement expliquer la totale souveraineté de Dieu en toute chose y compris dans le choix ou l'élection de ceux qui seront rachetés et l'enseignement que tous les humains ont accès à la rédemption et ont la liberté de choisir. Humainement, il s'agit de contradiction. Et chacun des défenseurs de ces positions prouvera bible à la main sa position et terminera avec une position humainement limitée.

Je ne crois pas qu'il est humainement explicable que les croyants rachetés soient élus, que Dieu est souverain en toute chose, que depuis le début, dans le jardin d'Eden, Adam et Eve ont eu le choix, que chaque humain est responsable individuellement de ses actions et que nous avons le choix de croire et de nous réconcilier avec Dieu. Mais je crois qu'un des attributs de Dieu notre Créateur est qu'il est le Grand Mystère, et que tous ces énoncés sont décrits dans la révélation biblique et par conséquent, elles sont vraies. Je ferme ici le débat de l'élection et du libre choix en sotériologie!

Pour terminer ce point, la conceptualisation sotériologique selon la réconciliation est une perspective, mais je ne crois pas qu'en elle seule, elle détienne l'ensemble de la vérité absolue. Pour moi personnellement elle est très significative. Cependant, la bible nous présente différentes perspectives tels la nouvelle naissance, la rédemption, le salut et la réconciliation afin de nous illustrer la chose sous différents angles et augmenter les

chances que nous, humains, nous comprenions que Jésus est mort pour nous. Je ne crois pas que Dieu s'attend de nous d'avoir une compréhension détaillée, mais une foi sincère qui se traduit en action.

1.3 L'absence de modèle de réconciliation avec le Créateur

Plusieurs passages de la bible parlent de la réconciliation humain avec humain, Dieu avec l'humain et aussi Dieu avec tout ce qui est dans le ciel et sur la terre. Voici les versets extraits du nouveau testament.

Matthieu 5 «²³ Si donc tu présentes ton offrande vers l'autel et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, ²⁴ laisse ton offrande devant l'autel et va d'abord te réconcilier avec ton frère, puis viens présenter ton offrande.» (SG 21)

Romains 5 «¹⁰ En effet, si nous avons été réconciliés avec Dieu grâce à la mort de son Fils lorsque nous étions ses ennemis, nous serons à bien plus forte raison sauvés par sa vie maintenant que nous sommes réconciliés. ¹¹ Bien plus, nous plaçons notre fierté en Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, par qui maintenant nous avons reçu la réconciliation.» (SG 21)

1 Corinthiens 7 «¹¹ – si elle est séparée de lui, qu'elle reste sans se remarier ou qu'elle se réconcilie avec son mari – et que le mari ne divorce pas de sa femme.» (SG 21)

2 Corinthiens 5 «¹⁸ Et tout cela vient de Dieu qui nous a réconciliés avec lui par [Jésus-]Christ et qui nous a donné le ministère de la réconciliation.¹⁹ En effet, Dieu était en Christ: il réconciliait le monde avec lui-même en ne chargeant pas les hommes de leurs fautes, et il a mis en nous la parole de la réconciliation.²⁰ Nous sommes donc des ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu adressait par nous son appel. Nous supplions au nom de Christ: «Soyez réconciliés avec Dieu!» (SG 21)

Éphésiens 2 «¹⁵ Par sa mort, il a rendu sans effet la loi avec ses commandements et leurs règles, afin de créer en lui-même un seul homme nouveau à partir des deux, établissant ainsi la paix.¹⁶ Il a voulu les réconcilier l'un et l'autre avec Dieu en les réunissant dans un seul corps au moyen de la croix, en détruisant par elle la haine.¹⁷ Il est venu annoncer la paix à vous qui étiez loin et à ceux qui étaient près.¹⁸ A travers lui, en effet, nous avons les uns et les autres accès auprès du Père par le même Esprit.» (SG 21)

Colossiens 1 «¹⁹ En effet, Dieu a voulu que toute sa plénitude habite en lui.²⁰ Il a voulu par Christ tout réconcilier avec lui-même, aussi bien ce qui est sur la terre que ce qui est dans le ciel, en faisant la paix à travers lui, par son sang versé sur la croix.²¹ Et vous qui étiez autrefois étrangers et ennemis de Dieu par vos pensées et par vos œuvres mauvaises, il vous a maintenant réconciliés²² par la mort [de son Fils] dans son corps de chair pour vous faire paraître devant lui saints, sans défaut et sans reproche. »(SG 21)

En prenant conscience de la présence et de l'importance de la réconciliation dans la bible, ce qui m'a préoccupé était l'absence de concept sotériologique où la réconciliation était

le thème principal et où l'on retrouvait tout les éléments tel la justification, substitution, propitiation, le pardon et la repentance. *Theology for the community of God* par Stanley J. Grenz fut le premier livre doctrinal qui mettait réellement en avant-plan la réconciliation comme fondement sotériologique. Mais encore là, la description de la réconciliation est encore légère et brève. Il semble que les autres commentateurs et ceux qui écrivent des livres de doctrine n'aient pas trop d'intérêt envers ce sujet. C'est certain que lorsque tu commences la réflexion sur le sujet par Genèse 3, l'humain est coupable, il est condamné, ce que tu rechercheras sera comment peut-il être sauvé. Tu ne chercheras pas la réconciliation, le rétablissement d'une relation. Pas de temps à perdre avec la relation, c'est être sauvé que l'humain a besoin, de son billet aller simple pour le ciel!! Petit sarcasme.

Il semble aussi, après que j'ai lue plusieurs commentateurs que plusieurs ne semblent pas très à l'aise de traiter du sujet de la réconciliation. Henry C. Thiessen dans son *Guide de doctrine biblique* traite la réconciliation entre Dieu et l'humain comme un «avant-salut», faisant l'analogie entre la réconciliation et la propitiation et disant que l'action de la réconciliation par Jésus a apaisé Dieu et c'est pour cette raison que Dieu envoie des bénédictions temporelles même à ceux qui ne sont pas sauvés.

Je suis complètement en désaccord avec un tel point de vue, car premièrement cela ne correspond pas du tout à la définition du terme tant dans le texte original grec que dans la définition du mot réconciliation et ses dérivés. Je parlerai de la définition du mot plus en détail au chapitre 3. Deuxièmement, je ne pense pas que dans les textes de Matthieu

5 :23-24 et 1 Corinthiens 5 :11 où il est fait mention de réconciliation humain-humain cela se définisse comme une bonne disposition de cœur et un apaisement de la colère, mais du rétablissement de la relation tel que vécu préalablement.

Pour bien comprendre la réconciliation, il faut comprendre le but du Créateur et voir la bible dans un tout pas uniquement Genèse 3, Jean 3 et Romains 3. Il faut partir du début jusqu'à la toute fin. Inclure les Genèse 1, Jean 1, Romains 1, Colossiens 1 et décentrer le message de notre nombril humain pour le comprendre, du moins au meilleur de notre compréhension, selon une perspective divine.

Chapitre 2 Le Créateur et la création

Le message de la réconciliation ne s'enseigne pas en deux minutes avec un bracelet où se trouvent des billes de couleurs. Car pour comprendre que nous avons besoin de nous réconcilier, nous devons savoir premièrement avec qui, pourquoi et comment. C'est pour cela que nous avons besoin de comprendre le Créateur, la création et ses objectifs selon l'ensemble de sa révélation.

2.1 Le Créateur se révèle

«Dans notre désir d'apporter l'Évangile aux populations qui n'en ont pas eu connaissance, et ce, jusqu'aux extrémités de la terre, le point de départ de notre proclamation ne peut être que la création. Ceci est également vrai pour notre propre culture étant donné que de moins en moins d'Occidentaux connaissent les Écritures. De plus, le message de l'Évangile lui-même devrait toujours être étroitement lié à la

création. La terre nous a été confiée par son Créateur; nous ne sommes que de simples gérants de la propriété d'autrui. Nous devrions donc respecter la terre qu'a créée notre Père céleste et en prendre un soin attentionné. Nous devrions la servir, la protéger, chercher à en développer le potentiel devant Dieu, tout en nous gardant d'en faire un objet d'adoration. (...) La Bible est la plus importante et la plus claire des révélations de Dieu aux hommes; malgré cela, elle reste incompréhensible en dehors de la création qui nous entoure.» (DAVIS 2011)

Ce texte, écrit par un théologien occidental, est effectivement l'un des plus centré sur la création que j'ai eu le plaisir de lire. Il est rare de voir et lire cette perspective. Cependant, sans vouloir le dénigrer, je trouve malgré tout que ce texte contient des barrières culturelles typiques de la culture occidentale.

La première est que c'est jolie ce qui s'y trouve, mais lorsque l'on observe la réalité des chrétiens occidentaux nord-américains nous ne voyons pas mis en pratique le fait que la terre ne nous appartient pas, que nous devons la respecter, lui apporter des soins attentionnés et encore moins que l'humain est le «serviteur» de la terre.

Mon second point est concernant la révélation. Si la bible est la révélation la plus importante et la plus claire des révélations de Dieu aux humains, est-elle la révélation universelle à tous les humains, en tout lieu et à toute époque? La réponse est non. La seule révélation universelle est la création.

J'approuve sans réserve dans les affirmations du Dr Davis, que sans la création, la Bible est incompréhensible. Je ne suis pas certain par contre à quel point il applique son affirmation concrètement en herméneutique. Je doute fortement que pour lui cela veuille dire qu'il va utiliser la révélation de la création pour interpréter la bible.

J'ai fait, illustré ci-dessous, une conceptualisation simplifiée d'un modèle théologique couramment enseigné pour illustrer la révélation de Dieu aux humains. Je l'ai simplifié à sa plus simple expression, le but n'étant pas de couvrir en entier le sujet de la révélation de Dieu, mais simplement d'illustrer mes affirmations.

La révélation de Dieu aux humains

Révélation spéciale	
La Bible (autorité suprême)	
Jésus-Christ	
	Révélation générale
	La création
	La conscience

Voici quelques observations. Dans ce modèle, le langage «spécial» et «général» vient immédiatement conférer un rôle hiérarchique de la révélation dite spéciale sur la révélation dite générale. Elle est spéciale, supérieure, possédant la suprématie et

l'autorité. Et, on note qu'à l'intérieur même de chacune de ces deux catégories, il y a hiérarchisation. Comme le Dr. Davis l'a lui-même affirmé : «*La Bible est la plus importante et la plus claire des révélations de Dieu aux hommes*». (DAVIS 2011) En d'autres mots, elle détient l'autorité suprême sur toutes les autres formes de révélations de Dieu. Appliqué concrètement en principe d'herméneutique, cela veut dire que la bible sera normative et autoritaire, qu'elle servira à l'interprétation de toutes les autres formes de révélations. L'on voit aussi apparaître ici un peu de l'a priori culturel occidental de la supériorité du concret et du rationnel sur le non-concret et le subjectif.

Aussi les règles traditionnelles d'herméneutique disent que pour interpréter le texte biblique nous devons l'étudier dans son contexte historico-grammatical, la culture dans lequel il a été écrit et respecté le rapport d'analogie à l'ensemble du texte canonique. Aucune règle d'herméneutique par contre dit que l'on doit respecter que Dieu s'est révélé par la création premièrement, que cette révélation peut servir comme base d'interprétation du texte biblique et aussi servir à comprendre et définir, autant qu'il est humainement possible de le faire, notre Créateur.

C'est fou pourtant combien les théologiens rabaissent les formes de révélations de Dieu autre que la bible alors que Dieu lui-même dans la bible affirme des a priori et des certitudes sur la base des autres formes de révélation. Dans Romains 1 :19-21 il est affirmé que tout être humain, de tout temps, de toute époque, a la révélation de l'existence de Dieu devant lui par la création. Et cela fait en sorte que tout humain ne rendant pas gloire à Dieu le Créateur, Dieu est juste de le condamner. Pour Dieu, la

révélation de la création est suffisante pour condamner un humain. Ensuite le passage de Romains 2:12-16 parle de tous ceux qui n'auront pas eu la loi, que l'on peut appliquer à la révélation de la bible, que ces gens seront jugés sur la base de leur conscience qui les accuse et non pas selon la loi. Donc, Dieu juge que la conscience des gens est suffisante pour les accuser et les tenir responsables du mal commis s'ils ne s'en repentent pas.

Je comprends que la bible est précieuse, qu'elle a une fonction normative et qu'elle est, sur une foule de sujets spécifique, la seule source de révélation de Dieu. Je n'ai pas le désir de minimiser la bible de sorte que mes enfants dans sept générations ne considèrent plus le caractère sacré de ce livre. Cependant, je crois qu'un équilibre peut être apporté là-dedans, car parfois, j'ai le sentiment qu'on idolâtre le livre plutôt qu'adorer le Créateur. J'aimerais qu'un jour l'on comprenne l'interdépendance des révélations de notre Créateur et que l'on mette l'emphasis là-dessus plutôt que sur l'hiérarchisation de ceux-ci.

2.2 Commencer l'histoire par le véritable début pour mieux en comprendre le but !

La révélation de Dieu à l'humain ne débute pas dans Genèse 3, mais à Genèse 1. Elle ne débute pas par l'humain a péché et est condamné mais commence par Dieu le Créateur et ensuite la révélation universelle pour tout le genre humain, la création. Donc, les récits de Genèse 1-2 et Romains 1 nous parlant de la révélation universelle de Dieu par la création sont essentiels comme fondation pour une compréhension du message biblique dans son ensemble. Une théologie déconnectée de la création peut aussi avoir la tendance de se

déconnecter du Créateur lui-même. Dire que le thème de la Bible est le salut de l'humain est un concept anthropocentrique qui sous-entend que Dieu existe pour l'humain.

Lorsque l'on regarde la bible dans son ensemble, l'on se rend rapidement compte que le but de Dieu est relationnel, que Dieu cherche à établir une communauté, un peuple, composé d'êtres divers avec qui il entretiendra des relations harmonieuses. «God's intent to establish community with creation is a central theme of the entire biblical message.» (GRENZ 2000)

Dans cette perspective, l'on se retrouve avec le but de Dieu mis à l'avant-plan plutôt que le besoin de l'humain. Vous voyez apparaître le théocentrisme plutôt que de l'anthropocentrisme déguisé.

Genèse 1-2 Création du monde, communauté où règne l'harmonie. Dieu veut une relation avec des humains d'une façon spéciale, il crée le choix.

Genèse 3-8 Rupture de l'harmonie par le choix et la faute des humains, 1^{er} jugement planétaire de Dieu avec le déluge. La famille de Noé est épargnée ainsi qu'un couple de chaque espèce animale pour repeupler à nouveau la terre. Promesse de Dieu à la création de ne plus détruire par les eaux.

Genèse 11 Dispersion et séparation des humains selon des langues (éventuellement des cultures) différentes.

Genèse 11- Ancien Testament Relation de Dieu avec Abraham et sa descendance, le peuple d'Israël. Relation particulière de Dieu avec ce peuple, Son peuple. L'humanité est encore corrompue et a besoin de réconciliation. Promesse d'un Messie.

Les Évangiles Venue du Messie, de Jésus-Christ. Le Créateur venant lui-même en tant qu'humain pour la rédemption de l'humanité et offrir la réconciliation.

Actes des apôtres et les Épitres Établissement sur terre de communautés formant le peuple de Dieu, qui sont en relation avec lui maintenant et pour l'éternité. La corruption continue de s'étendre sur la terre.

2 Pierre 3, l'Apocalypse et autres – 2^{ème} jugement planétaire. Destruction de la terre. Seul les «rachetés» seront épargnés. Nouvelle terre et nouveau cieux, le royaume de Dieu revient sur terre vivre avec les rachetés. Une nouvelle communauté où la corruption n'existe plus et où règne l'harmonie. Tous les humains qui y seront auront choisi d'avoir une relation avec Dieu.

2 Pierre 3 «⁵ De fait, ils veulent ignorer que des cieux ont existé autrefois par la parole de Dieu, ainsi qu'une terre tirée des eaux et au milieu d'elles.⁶ Ils oublient volontairement que le monde d'alors a disparu de la même manière, submergé par l'eau.⁷ Or, par la parole de Dieu, le ciel et la terre actuels sont gardés pour le feu, réservés pour le jour du jugement et de la perdition des hommes impies.⁸ Mais s'il y a une chose, bien-aimés, que vous ne devez pas oublier, c'est qu'aux yeux du Seigneur un jour est comme 1000 ans et 1000 ans sont comme un jour.⁹ Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme certains le pensent; au contraire, il fait preuve de patience envers nous, voulant qu'aucun ne périsse, mais que tous parviennent

à la repentance. ¹⁰ Le jour du Seigneur viendra comme un voleur [dans la nuit]. Ce jour-là, le ciel disparaîtra avec fracas, les éléments embrasés se désagrégeront et la terre avec les œuvres qu'elle contient sera brûlée. ¹¹ Puisque tout notre monde doit être dissous, combien votre conduite et votre piété doivent-elles être saintes! ¹² Attendez et hâtez la venue du jour de Dieu, jour où le ciel enflammé se désagrégera et où les éléments embrasés fondront. ¹³ Mais nous attendons, conformément à sa promesse, un nouveau ciel et une nouvelle terre où la justice habitera. »(SG21)

Dieu est un être relationnel en lui-même, dans sa trinité. Par sa toute-puissance, il crée un monde, une communauté qui exprime Sa gloire. Toute la gloire lui revient!

2.3 Pourquoi avons-nous besoin de réconciliation

Pourquoi avons-nous besoin de réconciliation? Simplement parce que Dieu en créant l'humain, il a aussi créé le choix. Il a laissé l'humain libre de choisir de rester en bon terme, en harmonie ou de désobéir de rompre l'harmonie. L'objectif relationnel et communautaire de Dieu a fait en sorte qu'il laissa l'humain libre de choisir dès la création. Une relation est quelque chose qui ne se force pas, où les deux parties sont libres de vouloir ou de ne pas vouloir entrer en relation.

L'harmonie (Gn 1 :1 à 2 :25)

Tout commence par Dieu. Il est lui-même en relation parfaite dans la trinité. Il crée la terre de façon parfaite et équilibrée. L'interaction et la relation entre tous les éléments

sont harmonieuses. Dieu déclare cela bon (Gn 1 :10). Dieu dit ensuite à la terre de produire des plantes. Tous selon leurs espèces vivant en interaction avec le reste de la création et dépendante de leur «mère», la terre. Dieu décréta encore que c'était parfait. (Gn 1 :12) Dieu par la suite dit encore à la terre de produire des animaux, des poissons, ect. Encore une fois, l'harmonie est parfaite. Ils sont tous dépendants du Créateur, de leur mère la terre, des plantes et ils ont tous besoin les uns des autres. Dieu décrète encore cela comme étant bon.

Finalement, en dernier, il crée l'être vivant le plus dépendant de la création. Celui qui a besoin de tous les autres pour vivre, l'humain. Encore une fois, il part de la terre pour engendrer l'humain dans lequel il met le souffle de vie. Dieu confie à cet être le plus dépendant de la création une responsabilité particulière de prendre soin, de gérer et à il lui donne la capacité et certain pouvoir pour accomplir cette tâche. Quel contraste ressort de cela. Il met en charge l'être le plus dépendant! Je trouve cela tellement intelligent. Si l'humain ne prend pas ses responsabilités comme il le faut, il se punit lui-même et se cause son propre tort, car il le fait à l'encontre de ses propres besoins, de ce qu'il dépend pour vivre.

Tout est parfait. En harmonie. La sécurité règne, les besoins sont comblés. Les mots qui priment sont relation, interconnexion, interdépendance. Et Dieu dit que cela était très bon. (Gn 1 :31).

L'harmonie brisée (Gn 3 :1 à 11 :9)

Le serpent, que l'on associe à Satan, est l'inspirateur, le tentateur, mais en bout du compte, ce sont les humains qui ont librement choisi de tourner le dos à Dieu, de lui désobéir venant briser la relation harmonieuse et parfaite entre l'humain et Dieu.

Mais les conséquences ont affecté l'ensemble des relations. À partir de ce moment, l'humain a une relation difficile avec la terre, avec les plantes, avec les animaux et avec les autres êtres humains. L'harmonie fut rompue et toutes les interactions et interdépendances ont été bouleversées. Jamais la terre et l'humanité n'ont retrouvé l'harmonie précédant le péché d'Adam et Ève.

Que l'on soit pour une position que le péché fasse partie désormais de la nature humaine ou pas, il reste et demeure que l'harmonie est rompue, les besoins sont difficilement comblés, la sécurité n'existe plus, la mort existe et tout humain est pécheur. (Rm 3).

C'est pour cela que nous avons besoin de réconciliation. Pas seulement nous, mais l'ensemble de la création.

Chapitre 3 La réconciliation avec le Créateur, l'œuvre de la rédemption

3.1 La réconciliation, concept principal et objectif final

Dans la théologie occidentale, on met comme concept principal le salut de l'humain, la rédemption ou «rachat» de l'humain. C'est pour cela que nous retrouvons dans certains énoncés de théologies systématiques le concept de la sotériologie, le salut humain. *Christ est mort pour me sauver moi*. Il existe aussi le concept biblique de la nouvelle naissance.

Je vous propose, dans cet essai, de changer le concept principal du «salut» par celui de la réconciliation. Et de changer l'affirmation *Christ est mort pour me sauver moi* par cette affirmation ; *Dieu, le Créateur, a rendu possible la réconciliation aux humains par la vie, la mort sanglante à la croix et la résurrection de Jésus-Christ qui ce faisant a réconcilié tout ce qui était dans le ciel et tout ce qui est sur la terre*.

Au lieu d'aborder la question de l'évangélisation et de la conversion selon le concept de «chacun doit être sauvé» par «chacun doit avoir une relation avec Dieu et pour y parvenir, il doit premièrement se réconcilier avec lui.»

3.2 Qu'est-ce que la réconciliation

Avant de donner une définition simple à partir d'un dictionnaire, j'ai fait une recherche du mot réconciliation et les traductions ou concepts qu'y s'y rattache dans l'ancien testament (hébreux) et le nouveau testament (grec) à partir du code Strongs.

Le concept de la réconciliation est exprimé majoritairement et littéralement dans le nouveau testament. Selon le code Strongs, il n'y a pas de traduction en hébreux biblique de la réconciliation. Le seul passage qui s'en approche est le texte dans Job 22 :21. Par contre, dans le grec du nouveau testament, l'on retrouve 4 mots traduits couramment par réconciliation et qui définissent ce qu'est la réconciliation.

*Job 22 «²¹ Réconcilie (*Cakan^{Radical}*) -toi avec Dieu, sois en paix avec lui! C'est ainsi que tu connaîtras le bonheur.» (SG 21)*

*Matthieu 5 «²³ Si donc tu présentes ton offrande vers l'autel et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, ²⁴ laisse ton offrande devant l'autel et va d'abord te réconcilier (*diallasso*) avec ton frère, puis viens présenter ton offrande.» (SG 21)*

*Romains 5 «¹⁰ En effet, si nous avons été réconciliés (*katallasso*) avec Dieu grâce à la mort de son Fils lorsque nous étions ses ennemis, nous serons à bien plus forte raison sauvés par sa vie maintenant que nous sommes réconciliés (*katallasso*). ¹¹ Bien plus, nous plaçons notre fierté en Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, par qui maintenant nous avons reçu la réconciliation. (*katallage*).» (SG 21)*

*Romains 11 «¹⁵ En effet, si leur mise à l'écart a entraîné la réconciliation (*katallage*) du monde, que produira leur réintégration, sinon le passage de la mort à la vie?» (SG 21)*

1 Corinthiens 7 «¹¹ – si elle est séparée de lui, qu'elle reste sans se remarier ou qu'elle se **réconcilie (katallasso)** avec son mari – et que le mari ne divorce pas de sa femme.»
(SG 21)

2 Corinthiens 5 «¹⁸ Et tout cela vient de Dieu qui nous a **réconciliés (katallasso)** avec lui par [Jésus-]Christ et qui nous a donné le ministère de la **réconciliation (katallage)**. ¹⁹ En effet, Dieu était en Christ: il **réconciliait (katallasso)** le monde avec lui-même en ne chargeant pas les hommes de leurs fautes, et il a mis en nous la parole de la **réconciliation (katallage)**. ²⁰ Nous sommes donc des ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu adressait par nous son appel. Nous supplions au nom de Christ: «Soyez **réconciliés (katallasso)** avec Dieu!» (SG 21)

Éphésiens 2 «¹⁵ Par sa mort, il a rendu sans effet la loi avec ses commandements et leurs règles, afin de créer en lui-même un seul homme nouveau à partir des deux, établissant ainsi la paix. ¹⁶ Il a voulu les **réconcilier (apokatallasso)** l'un et l'autre avec Dieu en les réunissant dans un seul corps au moyen de la croix, en détruisant par elle la haine. ¹⁷ Il est venu annoncer la paix à vous qui étiez loin et à ceux qui étaient près. ¹⁸ A travers lui, en effet, nous avons les uns et les autres accès auprès du Père par le même Esprit. »
(SG 21)

Colossiens 1 «¹⁹ En effet, Dieu a voulu que toute sa plénitude habite en lui. ²⁰ Il a voulu par Christ tout **réconcilier (apokatallasso)**, avec lui-même, aussi bien ce qui est sur la terre que ce qui est dans le ciel, en faisant la paix à travers lui, par son sang versé sur la

croix. ²¹ *Et vous qui étiez autrefois étrangers et ennemis de Dieu par vos pensées et par vos œuvres mauvaises, il vous a maintenant réconciliés (apokatallasso),* ²² *par la mort [de son Fils] dans son corps de chair pour vous faire paraître devant lui saints, sans défaut et sans reproche.» (SG 21)*

Dans le texte de Job 22 :21, l'on retrouve la forme radicale de *Cakan* [saw-kan']. Il s'agit de la seule place dans l'ancien testament que ce verbe est utilisé sous cette forme. Aussi, voilà pourquoi le terme varie beaucoup d'une traduction à l'autre autant en français qu'en anglais. Un petit fait intéressant outre la période de la genèse, l'action du récit du livre de Job serait parmi les plus anciens du monde, au temps des patriarches. Donc, tout se déroule alors qu'il n'y a pas d'alliance ou de promesse entre Dieu et le peuple d'Israël. C'est quand même intéressant qu'on y parle de relation avec Dieu.

Dans le nouveau testament par contre l'on retrouve quatre (4) mots grecs couramment traduits par «la réconciliation». *Diallasso* [dee-al-las'-so], *Katallage* [kat-al-lag-ay'], *Katallasso* [kat-al-las'-so] et *Apokatallasso* [ap-ok-at-al-las'-so]. Tous ces mots sont construits du même suffixe, *Allasso* [al-las'-so], qui est précédé des préfixes *Dia* [dee-ah'], *Kata* [kat-ah'] et *Apo* [apo']. *Katallage* et *Katallasso* sont en fait un même mot dans leur construction et définition, il s'agit d'une différence de conjugaison.

Voici les définitions selon le code Strong

Cakan [saw-kan'] ^{Radical} : montrer une harmonie, être familier avec et connaître intimement.

Allasso [al-las'-so] : Changer, changement, échanger une chose pour une autre, transformer, transformation.

Dia [dee-ah'] : Par, à travers, avec, pour

Diallasso [dee-al-las'-so] : Changer l'esprit de quelqu'un, réconcilier, être réconcilié, renouveler une amitié.

Kata [kat-ah'] : Entre, envers

Katallasso [kat-al-las'-so] : Pratiquer le change (comme pour des monnaies en valeurs équivalentes), Réconcilier (ceux qui ont un différend), retourner en faveur avec, être réconcilié avec quelqu'un et recevoir dans notre faveur.

Katallage [kat-al-lag-ay'] : Échange, change (Le travail des changeurs de monnaies, en valeurs équivalentes), ajustement d'une différence, réconciliation.

Apo [apo'] : Origine ou cause d'un effet, le lieu d'où quelque chose provient ou est prise.

Apokatallasso [ap-ok-at-al-las'-so] : Se réconcilier complètement, revenir à un état d'harmonie comme dans le passé.

L'on retrouve donc plusieurs points qui définissent la réconciliation.

-Par, à travers, avec, pour, entre. Bref cela ne se fait pas seul. La réconciliation se fait par, à travers, avec, pour et entre deux personnes ou «parties». Ce n'est pas un processus unilatéral, mais fait de part égale, ensemble, par au moins deux parties.

-Changement, transformation. Il y a clairement un changement, une transformation. L'après-réconciliation est différente de l'avant-réconciliation.

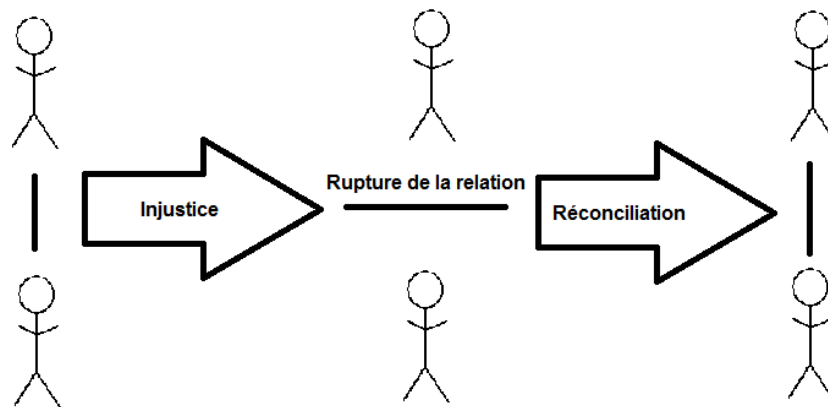
-Échange, ajustement d'une différence en valeurs équivalentes. Dans la définition même des quatre (4) mots grecs se traduisant par «la réconciliation» se trouve la notion de transaction, d'ajustement, d'échanger une chose pour une autre de façon équivalente, sous entendu de façon juste et équitable, pour les parties. Cela définit un échange où se trouvent une ou des actions de réparation juste et équitable.

-Revenir à un état d'origine. Le préfixe *Apo* est celui qui définit le plus précisément cette notion. Il s'agit d'un retour à l'état d'origine, à l'harmonie comme dans le passé. Cette notion est clairement exprimée dans Colossiens au chapitre 1.

- Relation, retour de l'amitié, être familial et intime. Le dernier point met l'emphasis sur le caractère relationnel de la réconciliation. Il s'agit du rétablissement d'une relation, sous-entendu qu'elle a été endommagée ou rompue. La finalité de la réconciliation est clairement une relation harmonieuse.

L'on peut donc synthétiser la définition de la réconciliation comme étant un **processus d'échange relationnel entre deux parties, où il y aura des actions concrètes afin de parvenir à une restauration d'une relation endommagée ou rompue.**

Voici une petite illustration



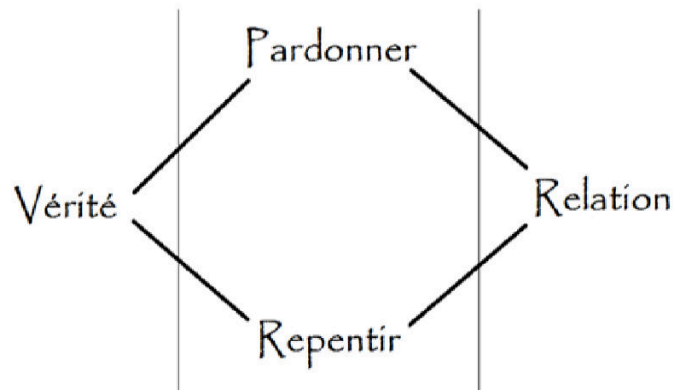
3.3 Les étapes de la réconciliation avec le Créateur

Il est facile, voir naturel de comprendre que lorsqu'une relation est rompue ou endommagée, il est nécessaire de se réconcilier. Comment le faire n'est pas aussi simple par contre. Déjà, de bien définir la réconciliation, donne une meilleure idée du processus qu'elle est. Comment elle s'opère, demeure encore un peu mystérieux à ce point.

J'ai rassemblé les thèmes de la sotériologie, de la réconciliation entre Dieu le Créateur et l'humain afin de comprendre ce que contient le processus de la réconciliation tel que Dieu nous l'a révélé lui-même. En fait, ce processus s'applique dans la réconciliation

humain – Divin et humain – humain. Il s’agit du sentier vers la vie, la guérison, la liberté et l’harmonie.

Voici illustré en trois étapes simples, quelques mots, le processus de la réconciliation.



Étape 1. La vérité

La vérité est le commencement de tout processus de résolution de conflit, de guérison, de réconciliation. Sans elle, la réconciliation ne peut pas avoir lieu. Il en est de même dans une réconciliation humain – humain.

Lorsqu’un conflit vient briser la relation entre deux personnes, tant que ces deux personnes ne viendront pas dans un processus relationnel mettre en lumière la vérité sur la situation, le conflit va demeurer. C’est l’esprit derrière le texte de Matthieu 18:15. Aller vers l’autre pour faire sortir la vérité sur la situation.

Jésus est venu pour faire connaître la vérité. «Je vous le dis en vérité». Cette phrase revient sans cesse des discours de Jésus dans les évangiles. Une trentaine de fois uniquement pour l'évangile de Matthieu. Le mot vérité est cité plus de 180 fois dans le nouveau testament.

Jean 1 :17 «En effet, la loi a été donnée à travers Moïse, mais la grâce et la vérité sont venues à travers Jésus-Christ.» (SG21)

Jean 8 :32 «Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres.» (SG21)

Jean 14 :6 «Jésus lui dit: «C'est moi qui suis le chemin, la vérité et la vie. On ne vient au Père qu'en passant par moi.» (SG21)

2 Timothée 3 :8 «De même que Jannès et Jambres se sont opposés à Moïse, de même ces hommes s'opposent à la vérité. Ils ont l'intelligence pervertie et sont disqualifiés en ce qui concerne la foi.» (SG21)

Tite 1 :1 «De la part de Paul, serviteur de Dieu et apôtre de Jésus-Christ. – J'ai été chargé d'amener ceux que Dieu a choisis à la foi et à la connaissance de la vérité qui est conforme à la piété.» (SG21)

Hébreux 11 «¹ Or la foi, c'est la ferme assurance des choses qu'on espère, la démonstration de celles qu'on ne voit pas.² C'est à cause d'elle que les anciens ont reçu

un témoignage favorable.³ Par la foi, nous comprenons que l'univers a été formé par la parole de Dieu, de sorte que le monde visible n'a pas été fait à partir des choses visibles.

*⁶ Or, sans la foi, il est impossible d'être agréable à Dieu, car il faut que celui qui s'approche de lui croie que Dieu existe et qu'il récompense ceux qui le cherchent.»
(SG21)*

Si l'humain nie l'existence du Créateur révélé universellement par la création, en d'autre mot qu'il n'a pas la foi, il est inexcusable (Gen1-2, Rm 1:18-20). Et si l'humain ne reconnaît pas la vérité que l'harmonie entre Dieu et les humains est rompu, que sa relation est brisée avec Dieu à cause du mal commis par ses ancêtres et lui-même (Gn 3-11, Rm 3:23), il ne peut pas être réconcilié avec Dieu.

Dieu motivé par son amour pour nous, tend la main à l'humain pour qu'il se réconcilie avec lui (Jn 3:16, Rm 5:8, 2Co 5:14-20, Col 1) mais s'il ne reconnaît pas l'existence de Dieu et le mal qu'il fait de sorte à entrer dans la repentance, le processus de réconciliation sera bloqué en partant. Dieu nous enseigne clairement que nous devons nous réconcilier avec lui et avec les autres. C'est l'esprit des deux commandements; Aime Dieu et aime ton prochain. Et la marque d'un disciple c'est l'amour qu'il a pour Dieu et les autres. (Mt 5:23-24, Mt 22:37-40, Mc 12:30-31, Lc 10:27, Jn 13:34-35)

Par contre Dieu ne se réconcilie pas avec des humains qui nient la vérité. (2Ti 3:8) Il en est de même lorsque nous sommes faces à des agresseurs, des abuseurs et des gens qui nous causent du tort. Nous avons notre part à faire devant Dieu, mais cela ne veut pas

dire que nous devons demeurer en relation avec ces gens s'ils nient la vérité et ne font pas preuve d'une authentique repentance. (Pr 14:7, Pr 22:5)

Cette étape est le premier pas de foi. Il s'agit de croire en Dieu, de lui faire confiance et de lui rendre gloire pour qui il est et ce qu'il fait. La foi n'est pas juste du niveau de la croyance. Elle devient une conviction qui s'exprime dans des actions concrètes (Jc 2).

Bien qu'il puisse sembler à première vue que cette étape repose entièrement sur l'humain, elle est et demeure entièrement l'œuvre et la grâce de Dieu. Si Dieu ne se révèle pas, l'humain ne le connaîtrait pas (Rm 3 :11). Le péché a obscurci et souillé la conscience humaine. C'est Jésus, l'incarnation de la vérité, qui se révèle à nous et c'est l'Esprit-Saint qui convainc de péché, de justice et de jugement. (Jn16 :7-11) La foi est aussi considérée comme un don de Dieu (Rm 10 :17). Alors bien que l'humain choisisse de mettre ou non leur foi en Dieu, tout cela est l'œuvre de Dieu.

L'étape suivante est le pardon et la repentance. Les deux forment une seule même étape du fait qu'ils sont liés et interdépendants. Cependant, la vérité est la fondation pour la repentance et le pardon. Sans vérité, tout ce qui suivra sera faussé!

Étape 2 Le pardon et la repentance, l'œuvre de la croix

L'on a mis tellement de l'avant que le salut est une grâce gratuite de Dieu qu'on vient à croire qu'il est effectivement gratuit. En fait oui et non. Chose certaine, il n'a pas été gratuit pour Dieu. Au contraire, Dieu a payé un grand prix. (1Co 6 :20 et 7 :23). Et bien

que Dieu l'offre par sa grâce gratuitement à l'humain (Rm 11 :6), la foi vraie et authentique menant à une réelle repentance produira un changement et des actions de la personne.

La notion de salut par la grâce, la foi, la repentance et la place des œuvres sont le cœur du débat entre les diverses dénominations chrétiennes. Personnellement, je crois que la rédemption de l'humain est entièrement une grâce de Dieu qui s'acquiert par la foi menant à une repentance. Je crois aussi qu'il y a beaucoup de présuppositions culturelles entourant le pardon et la repentance.

Dans les dernières années, j'interrogeais plusieurs chrétiens avec diverses questions. *L'on vous a enseigné que tu devais pardonner, que Dieu t'a pardonné, que tu dois te repentir. Pouvez-vous m'expliquer ce qu'est vraiment le pardon? Expliquez-moi c'est quoi se repentir? Aussi, devons-nous pardonner à quelqu'un qui n'est pas repentant? Dieu pardonne-t-il à ceux qui ne se repentent pas?* J'ai trouvé plus de gens embêtés par mes questions que de réponses. J'ai moi-même pris conscience que je ne m'étais jamais posé vraiment ces questions et qu'il m'était impossible de formuler une réponse avec assurance. Pourtant, c'est le cœur du salut. C'est l'essentiel de la mort de Jésus sur la croix. C'est le cœur de la réconciliation autant avec Dieu qu'avec les autres humains. En réalisant cela, je n'ai pas été étonné de constater la piètre qualité des relations et des résolutions de conflits de la part de ceux qui se disent chrétiens. Aucune différence par rapport à la moyenne des gens. Pourtant, l'amour et les relations ne devraient-il pas être la caractéristique des croyants?

Tout est accompli

À la croix, avant de mourir, Jésus a dit : «Tout est accompli.» (Jn 19 :30) Tout est accompli. La croix est le sacrifice de notre Créateur qui ce faisant pourvoyait pour le pardon et la repentance. Et oui, vous avez bien lu, la repentance. Sans la croix, il serait impossible à l'humain de satisfaire les critères d'une repentance acceptable pour Dieu. Ce point sera développé plus loin. En se sens encore une fois, tout est l'œuvre de Dieu qui a tout accompli. À lui la gloire et l'honneur de la réconciliation qu'il nous offre dans sa grâce. En même temps, il demeure que l'humain a le choix de se repentir ou pas. L'œuvre de la croix qui vient rendre possible le pardon de Dieu et la repentance des humains se fait par la substitution pour l'expiation des fautes ce qui apporte la justification et la propitiation à pardonner pour Dieu.

Qu'est-ce que pardonner?

Lorsque quelqu'un commet une injustice, il est en dette face à la personne offensée. Le pardon, c'est d'effacer, d'expier, de remettre ou rembourser cette dette et en enlever les conséquences. Matthieu 6 :12 *«et remets-nous nos dettes, comme nous aussi nous remettons à nos débiteurs»*. (Darby) Ce texte est très bien illustré en Matthieu 18 :23-35 par la parabole du serviteur à qui le Maître a compassion et remets une dette. Le serviteur s'en va et refuse d'avoir à son tour compassion et refuse de remettre une dette. Le maître est furieux du manque de compassion de son serviteur à qui il a remis la dette.

Dieu nous demande de pardonner avec compassion, autant de fois que cela sera nécessaire. (Mt 18 :21-22) Nous devons pardonner, c'est un fait ! Cependant, plusieurs

interprètent cela simplement comme étant tu dois pardonner et oublie de considérer la partie du texte «comme Dieu nous a pardonné.»

J'ai vécu des abus dans ma vie et longtemps l'on m'a servi un discours moralisateur à l'effet que je devais pardonner, me taire, oublier le passé et regarder le futur. Je ne suis pas le seul qui s'est fait servir ces phrases gratuites, mais complètement irréalistes. Au-dedans de moi, elles résonnaient comme des insultes contre mon intégrité. Je ressentais de la colère face à l'injustice commise à mon endroit. L'on m'avait abusé, maltraité, traité injustement et l'on remettait sur moi, la victime, le poids de l'offense. J'étais incapable de pardonner, d'oublier, d'effacer le mal commis.

Beaucoup de gens que j'ai accompagnés dans des sentiers de guérison avaient le même blocage. Incapable de pardonner. En fait, lorsque nous bloquons à pardonner, ce que nous voulons en fait c'est la justice. Nous voulons que la personne qui a fait du mal reconnaisse le mal qu'elle a fait, avoue et qu'elle paie, qu'elle répare ce qu'elle nous doit.

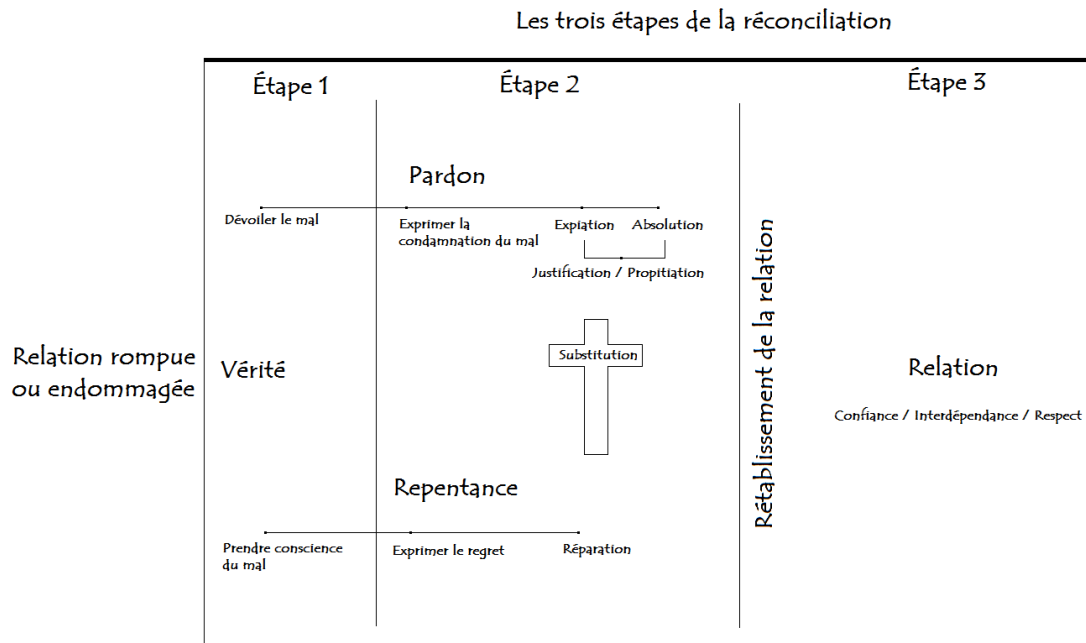
Est-ce que les injustices de l'humain causent à Dieu de la colère? Oui Dieu ressent de la colère face aux injustices des humains, à ceux qui transgressent la loi. (Ex 32:11, Nb 22:22, 25:3, Dt 6:15, 7:4, 9:7, 31:17, Js 23:16, Jg 6:39, 2S 6:7, 2R 22:17, 1Ch 13:10, 27:24, 2Ch 24:18, 25:15, 28:9, 29:10, 30:8, 34:25, 36:16, Esd 7:23, 8:22, 10:14, Ne 13:18, Job 4:9, 9:13, 20:23, 20:28, 21:17, Ps 7:12, 27:9, 56:8, 77:10, 78:31, Es 51:20, 51:22, Jr 10:10, 25:15, 42:18, Da 11:36, Os 11:9, Jon 3:9 // Jn 3:36, Rm 1:18, 2:5, 3:5,

4:15, 5:9, 9:22, 12:19, 13:4, Ep 5:6, Col 3:6, 1Th 5:9, He 4:3, Ap 14:10, 14:19, 15:1, 15:7 et 16:1).

Impressionnant le nombre de passages qui parlent de la colère de Dieu face aux actions et attitudes des humains. Soixante références sur la colère de Dieu face aux injustices et à la méchanceté de l'humain. Il n'y a pas de doute. Heureusement, il est aussi écrit que Dieu est lent à la colère (Ex 34:6, Ne 9:17, PS 86:15, Jl 2:13, Jon 4:2) et qu'il ne garde pas sa colère pour toujours (Mi 7:18).

Est-ce que Dieu a ce même besoin de justice que moi je ressens? Encore une fois oui tout à fait. Dieu n'a pas simplement affirmé ou décrété un pardon, une absolution, à l'ensemble des humains. Pour qu'il y ait pardon de Dieu, il a fallu que le besoin de justice de Dieu soit comblé. Alors, comment Dieu a-t-il fait pour nous pardonner? Répondre à cette question, c'est trouver le chemin du pardon.

Les étapes du pardon



Jean 3 ¹⁴ «Et tout comme Moïse a élevé le serpent dans le désert, il faut aussi que le Fils de l'homme soit élevé ¹⁵ afin que quiconque croit en lui [ne périsse pas, mais qu'il] ait la vie éternelle. ¹⁶ En effet, Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais ait la vie éternelle. ¹⁷ Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. ¹⁸ Celui qui croit en lui n'est pas jugé, mais celui qui ne croit pas est déjà jugé parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. ¹⁹ Et voici quel est ce jugement: la lumière est venue dans le monde et les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière parce que leur manière d'agir était mauvaise. ²⁰ En effet, toute personne qui fait le mal déteste la lumière, et elle ne vient pas à la lumière pour éviter que ses actes soient dévoilés. ²¹ Mais celui qui agit conformément à la vérité vient à la lumière afin qu'il soit évident que ce qu'il a fait, il l'a fait en Dieu.» (SG21)

Étape 1 du pardon – Dévoiler le mal

Il faut garder en mémoire que la motivation de la réconciliation c'est l'amour. C'est par amour que Dieu a créé le monde et qu'il a pourvu à la réconciliation. Toutes les étapes du pardon sont animées de la même motivation, l'amour.

1 Corinthiens 13 «⁴L'amour est patient, il est plein de bonté; l'amour n'est pas envieux; l'amour ne se vante pas, il ne s'enfle pas d'orgueil,⁵ il ne fait rien de malhonnête, il ne cherche pas son intérêt, il ne s'irrite pas, il ne soupçonne pas le mal,⁶ il ne se réjouit pas de l'injustice, mais il se réjouit de la vérité;⁷ il pardonne tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout.»(SG21)

Proverbes 10 «¹² La haine fait surgir des conflits, alors que l'amour couvre toutes les fautes.

Proverbes 27 «⁵ Mieux vaut un reproche ouvert qu'une amitié cachée.⁶ Les blessures d'un ami prouvent sa fidélité, tandis que les baisers d'un ennemi sont trompeurs.»

1 Pierre 4 : «⁸ Avant tout, ayez un amour ardent les uns pour les autres, car l'amour couvrira une foule de péchés.» (SG21)

Cependant, au nom de l'amour, il ne faut pas minimiser la réalité du péché. Pardonner ce n'est pas ignorer le mal. Au contraire, au nom de l'amour nous devons rechercher passionnément la vérité, la droiture et la justice.

«Par conséquent, pardonner ne signifie pas excuser une mauvaise action. Si celle-ci peut se justifier, elle doit être comprise et non pardonnée. Le pardon concerne l'inexcusable. Le pardon ne consiste pas non plus à le nier, à fermer les yeux sur les méfaits de quelqu'un, ou à prétendre qu'il ne s'est rien passé. De telles réponses ne font qu'excuser le péché au lieu de l'éradiquer pas la douloureuse chirurgie du pardon. En le cachant, nous permettons au mal de rester hors d'atteinte, mettant ainsi les autres en péril.»
(INRIG 2007)

Dieu a premièrement révélé la loi par Moïse. Ce faisant, il dénonçait clairement le péché et les injustices humaines. Dévoiler le mal est la première étape du pardon. Cette étape se fait dans la vérité. Jésus dit dans Matthieu 5:17 «Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes; je suis venu non pour abolir, mais pour l'accomplir.» Nous savons que par sa vie, sa mort et sa résurrection, Jésus est venu accomplir le pardon de Dieu et pourvoir à la réconciliation.

Dans la réconciliation humaine, les textes de Matthieu 18:15 et Luc 17 :3 *«Si ton frère a péché [contre toi], reprends-le»*. Il s'agit de définir et dévoiler distinctement le péché.

Étape 2 du pardon – Exprimer la condamnation

Cette étape est l'action qui suit la mise en lumière du péché. Il s'agit d'exprimer, de dénoncer la condamnation du mal. Romains 3:«¹⁰*Il n'y a pas de juste, pas même un seul»* ... «²³*Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu.»* (SG21). Pour qu'il y ait pardon, il faut qu'il y ait condamnation et repentance. Car pardonner sans dénonciation

du mal et sans qu'il n'y ait de repentance, c'est tolérer le péché et s'en rendre complice d'une certaine manière.

Exode 34:7 «Il garde son amour jusqu'à 1000 générations, il pardonne la faute, la révolte et le péché, mais il ne traite pas le coupable en innocent et il punit la faute des pères sur les enfants et les petits-enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération!» (SG21)

Proverbes 17:15 «Celui qui acquitte le coupable et celui qui condamne le juste font tous deux horreur à l'Éternel.»

Étape 3 du pardon – L'expiation

Hébreux 9:22 «Or, d'après la loi, presque tout est purifié avec du sang et, s'il n'y a pas de sang versé, il n'y a pas de pardon.»

Cette partie est l'accomplissement de la justice. Le moment de rembourser la dette, de réparer le mal commis. Tous les sacrifices expiatoires de l'ancien testament s'inscrivaient dans cette étape. L'offenseur a fait du tort, il a commis une injustice, pour pardonner il doit y avoir réparation, remboursement de l'offense. Sans cela, il ne peut y avoir de pardon. Toute l'expression de la justice de Dieu se trouve dans la nécessité de l'expiation.

Interrelation et interdépendance entre le pardon et la repentance.

Je fais une parenthèse à ce point pour démontrer l'interrelation et l'interdépendance entre le pardon et la repentance. Tout le contexte juif et ce depuis l'époque de Moïse et des lois prescrites par l'Éternel, la conception de pardonner quelqu'un était intimement liée à la réparation, restitution, expiation de l'injustice commise. Pour qu'il y ait réparation, la responsabilité première de la personne qui a péché, qui a commis l'offense, de pourvoir à la restitution. La personne qui a commis le mal doit rembourser et avec compensation pour le mal commis. Ce principe se retrouve très clairement dans Exode 22 et d'autres textes de la loi juive.

Nous entendons trop souvent que des gens ayant vécu des abus, des injustices doivent pardonner alors que les abuseurs n'ont jamais même reconnu le mal. Cela est loin de pardonner à quelqu'un qui a reconnu le mal et fait restitution. Il ne peut pas y avoir de pardon sans expiation, sans restitution. C'est grave de mettre une telle pression sur une personne abusée.

Comment alors une personne blessée, en colère pour une injustice, peut composer avec cela si elle ne peut se libérer par le pardon? Simplement, elle doit remettre, transférer à Dieu, cette dette que l'offenseur a envers elle. Et prendre conscience que notre Dieu est un Dieu de justice, un grand collecteur de dettes. Et tous ceux qui ne se repentiront pas seront jugés et devront payer. Notre besoin de justice face à Dieu est comblé! Tout a été accompli!

Deutéronome 32 :«³⁵ C'est à moi qu'appartient la vengeance, c'est moi qui leur donnerai ce qu'ils méritent quand leur pied trébuchera! En effet, le jour de leur malheur est proche et ce qui les attend ne tardera pas.» (SG21)

Romains 12 :«¹⁹ Ne vous vengez pas vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez agir la colère de Dieu, car il est écrit: C'est à moi qu'appartient la vengeance, c'est moi qui donnerai à chacun ce qu'il mérite, dit le Seigneur.» (SG21)

Luc 17 :«¹ Jésus dit à ses disciples: «Il est inévitable qu'il y ait des pièges, mais malheur à celui qui en est responsable!² Il vaudrait mieux pour lui qu'on attache à son cou une meule de moulin et qu'on le jette à la mer, plutôt qu'il ne fasse trébucher un seul de ces petits.³ Faites bien attention à vous-mêmes. Si ton frère a péché [contre toi], reprends-le et, s'il reconnaît ses torts, pardonne-lui.⁴ S'il a péché contre toi 7 fois dans une journée et que 7 fois [dans la journée] il revienne [vers toi] et dise: 'J'ai eu tort', tu lui pardonneras.» (SG21)

L'œuvre de la croix, l'expiation de nos péchés.

Comment alors pouvons-nous avoir le pardon de Dieu pour être réconcilié avec lui. L'humain est responsable de chacun de ses péchés. Il porte la dette de tout le mal qu'il a commis depuis son enfance. Mais c'est impossible de rembourser cette dette, elle est bien trop immense. En fait, pour rembourser cette dette, même si une personne en prenait conscience et agissait à la perfection et faisait des bonnes actions le reste de sa vie, cela ne restituerait pas pour le mal commis. Elle mérite quand même la mort et la séparation

éternelle d'avec Dieu. La seule façon qu'un humain peut payer par lui-même sa dette c'est de mourir et d'être séparé éternellement de Dieu. En d'autres mots, il est impossible pour un humain de se racheter lui-même.

C'est là que la croix est essentielle pour le pardon de nos péchés. Revenons au texte d'*Hébreux 9:22* «*Or, d'après la loi, presque tout est purifié avec du sang et, s'il n'y a pas de sang versé, il n'y a pas de pardon.*» (SG21) Pourquoi le sang versé, n'est-ce pas morbide. Le sang versé signifie la mort. La juste rétribution de nos péchés est la mort. Nous méritons de mourir pour le mal que nous commettons. Et Jésus, le Créateur fait homme, est venu sur terre, par sa vie sans péché, sans dette, et sa mort injuste, car il ne méritait pas de mourir a pourvu par substitution à l'expiation de nos péchés. La preuve de sa victoire sur la mort est sa résurrection.

Romains 5 :«⁸ Mais voici comment Dieu prouve son amour envers nous: alors que nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. .» (SG21)

Colossiens 1 :«¹⁹ En effet, Dieu a voulu que toute sa plénitude habite en lui.²⁰ Il a voulu par Christ tout réconcilier avec lui-même, aussi bien ce qui est sur la terre que ce qui est dans le ciel, en faisant la paix à travers lui, par son sang versé sur la croix.» (SG21)

Étape 4 du pardon – Absolution / Justification / Propitiation

La dernière étape du pardon c'est l'absolution, l'effacement de la condamnation du péché. Seul Dieu peut effacer nos péchés totalement. Cela nous rend juste aux yeux de

Dieu et le rend propice, bien disposé, à notre égard. Le rétablissement de la relation peut se faire grâce à cette justification et propitiation.

La repentance

La repentance est quelque chose qui a beaucoup de différente signification dépendant de la culture d'où l'on vient.

Chez les Premières Nations, il n'y a pas de mot pour exprimer la repentance dans les langues algonquines. Parce que simplement, quelqu'un qui faisait du mal devait non pas s'excuser ou exprimer son regret, mais faire une action de réparation. Réparer, ou restituer le mal commis. Cela va bien avec la notion d'expiation nécessaire au pardon.

Dans le grec biblique (Strong's), le mot utilisé 54 fois pour parler de la repentance est *Metanoia* [met-an'-oy-ah] qui signifie la tristesse qu'on éprouve de ses péchés et la douleur d'avoir offensé Dieu qui conduit à un changement de mentalité et d'intention. Il n'y a pas d'expression de regret, ni de réparation d'inclus dans cette définition. Comment se faisait la repentance pour un grec au premier siècle, je ne le sais pas. Ce que je trouve un peu fou, c'est que j'ai entendu des prédicateurs prêcher et définir la repentance sur la seule et unique base de cette définition. Donc le salut se résumait à croire que Jésus est mort pour tes péchés et à ressentir une tristesse face à tes péchés. Pas très surprenant que les gens qui se «convertissaient» selon cette doctrine n'avaient pas compris trop ce que Jésus a fait à la croix et peu de fruits, d'action et d'œuvres étaient manifestes dans leurs

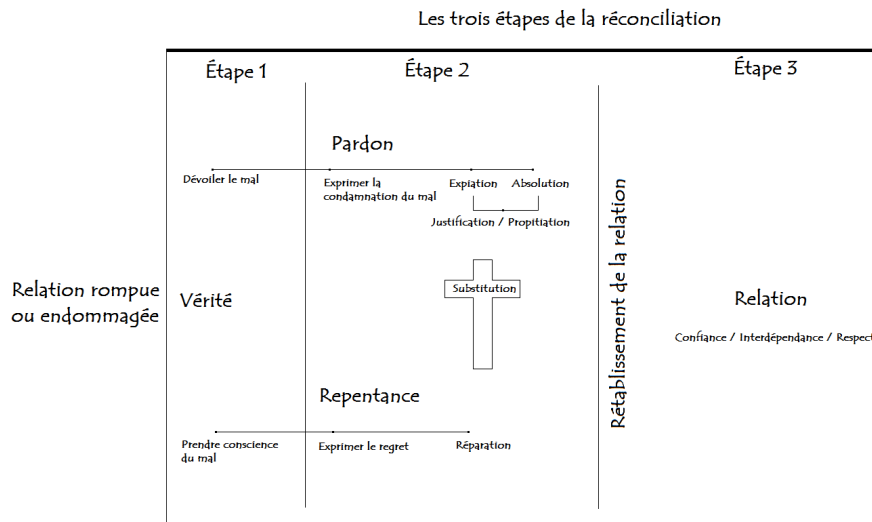
vies. Il ne s'agit pas de juger le cœur des gens. Mais c'est clair que d'uniquement se baser là-dessus, c'est incomplet.

Dans la culture occidentale Euro-américaine, la repentance fait généralement référence à exprimer le sentiment de regret, de repentir à la personne que nous avons offensé en lui avouant avoir commis une faute et en lui demandant le pardon. La notion de réparation, restitution est quasi inexistante. Cela ouvre la porte toute grande à de fausses repentances et rend très difficile pour l'offensé de pardonner et comprendre le pardon.

Dans l'Hébreux biblique, nous avons le mot *Nacham* [naw-kham'] qui signifie regretter, souffrir de chagrin, se repentir. Par contre la repentance dans l'ancien testament était accompagnée d'une tradition de pénitence, jeûne, prière et d'expiation, restitution et sacrifice.

Pour comprendre la repentance du point de vue de la réconciliation avec Dieu, il faut premièrement comprendre le pardon de Dieu surtout dans la dimension de l'expiation.

J'ai illustré la repentance selon les trois étapes suivantes.



Étape 1 de la repentance – Prendre conscience du mal, du péché.

La première étape de la repentance prend sa source dans la vérité. Il s'agit de prendre pleinement conscience du péché, qu'on le voit dans toute son horreur, sa souillure, sa méchanceté et qu'on réalise les conséquences pour Dieu, la personne offensée, soi-même et les autres. Selon la dimension émotionnelle, la personne ressent de la honte, de la culpabilité, de la tristesse et cela peut-être souffrant. Plus grande la prise de conscience du péché ou de la mauvaise action est et plus sincère sera les étapes suivantes.

Étape 2 de la repentance – Exprimer le regret

Bien que je considère dans l'ensemble la repentance comme une action, je crois que l'étape de l'expression du regret est essentielle. Aller face à la personne offensée, lui avouer notre tort et lui exprimer notre regret et notre tristesse face à notre mauvaise action est un grand pas vers la réconciliation. Il en est de même face à Dieu. Prendre

conscience de notre nature humaine pécheresse et l'avouer. Lui exprimer notre tristesse et la tristesse que nous éprouvons du fait qu'il a du mourir pour nous.

Étape 3 de la repentance – Réparer, rembourser.

Je sais que dans la culture occidentale Euro-américaine faire réparation ne fait pas partie de la définition de la repentance pour une majorité de gens. Une fois le regret exprimé, pour eux, il suffit pour l'autre partie de pardonner. Ils disent, Jésus a payé à ma place, il s'est substitué de ma conséquence et le salut est une grâce gratuite de Dieu. Ce n'est pas par les œuvres, je n'ai rien à faire. Ce qui fait éclater tout un débat autour de la part des bonnes œuvres dans le salut. Je vais tenter de mettre de l'ordre là-dedans.

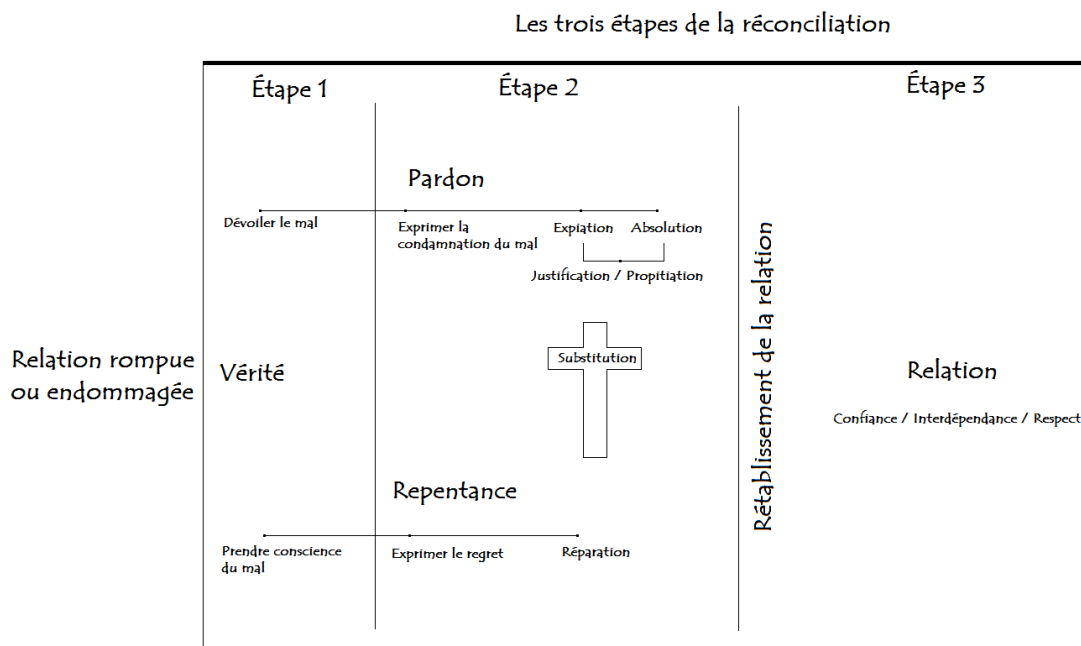
Dans l'épître de Jacques, il y a toute une dissertation sur la foi et les œuvres. La conclusion est que la foi sans les œuvres est une foi morte et que les œuvres sont en fait la démonstration de la foi. Si tu as la foi, tes actions vont suivre. C'est juste logique. Ici, il s'agit de la même logique. Comme la foi sans les œuvres est vide, la repentance sans la réparation n'a pas de sens. Si tu crois vraiment que Dieu existe, qu'il est notre Créateur, cela devrait changer quelque chose dans ta vie et être visible dans tes actions. Maintenant, si tu es réellement conscient du mal que tu as fait à Dieu, que ce mal lui a coûté la vie, par ta faute, ta responsabilité, ne vas-tu pas répondre à cela?

Peut-on réparer le mal ou rembourser notre dette face à Dieu. Pas du tout. Non. Elle est bien trop grosse. C'est pour cela que même dans la repentance, c'est l'œuvre de Dieu, sa grâce qui fait en sorte que nous pouvons nous repentir parce que Jésus s'est substitué,

qu'il a payé à ma place, qu'il a réparé pour moi. Alors, je n'ai rien à réparer? Oui, tu dois encore à Dieu une vie. Ta vie! Jésus s'est offert en sacrifice pour expier ta dette. D'un cœur repentant, tu dois offrir ta vie comme un sacrifice vivant pour Dieu. T'es bonnes œuvres ne sont pas pour gagner le pardon de Dieu, mais une humble rétribution étant donné que Jésus s'est sacrifié pour toi.

Romains 12:«¹ Je vous encourage donc, frères et sœurs, par les compassions de Dieu, à offrir votre corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu. Ce sera de votre part un culte raisonnable.» (SG21)

Étape 3, La relation restaurée



Je n'irai pas en profondeur dans cette étape. La fin d'une vraie réconciliation c'est que la relation est restaurée. Nous sommes maintenant en relation. Qu'est-ce que signifie avoir

une relation avec Dieu? Les réponses que je reçois le plus fréquemment sont; aller à l'église, lire la bible et prier. Bien que se soit toute des bonnes choses, je doute que ces réponses s'appliquent si je vous demande c'est quoi avoir une relation avec votre conjoint(e). Les deux commandements sont aime Dieu et aime ton prochain. Il s'agit de commandement relationnel. Donc j'ai réfléchi et j'ai trouvé trois points qui sont la base d'une relation; la confiance, l'interdépendance et le respect.

C'est drôle que la vie nous enseigne à ne pas faire confiance et surtout ne pas dépendre des autres. Et nous avons tendance à appliquer ces mêmes réflexes dans notre relation avec Dieu. La confiance est la sécurité de la relation. C'est la première chose que le péché a détruite. Apprendre à faire confiance en Dieu de plus en plus chaque jour, c'est retrouver le sentier de l'harmonie. Sans confiance, tu ne peux pas te sentir aimé de Dieu. Tu te méfies de lui!! Souvent, pour y arriver l'on doit exprimer à Dieu qu'on dépend de lui, qu'on a besoin de lui. Dans une relation saine, les deux parties sont interdépendantes. Ils comblent mutuellement leur besoin et on besoin l'un de l'autre. Est-ce que Dieu est dépendant de nous? Dieu en créant le choix, il a laissé l'humain libre de choisir. Cela le met en quelque sorte en dépendance de notre réponse. Aussi, ne choisit-il pas des humains pour accomplir son œuvre? En terminant, le respect est primordial. Sans respect, il n'y a pas de relation. Respecter Dieu, c'est le craindre, vouloir lui obéir et reconnaître sa gloire en toute chose.

Bibliographie

CARREZ, Maurice, *Nouveau Testament Interlinéaire Grec / Français*, Société Biblique Française, Villiers-le-Bel, 1993

CHOUINARD, Germain et COCHRANE, Jack, *Concordance de la Bible*, Distributions évangéliques du Québec, Sherbrooke, Québec, 1980

Code Strongs / Lexique Grec-Hébreux-Français -
<http://www.enseignemoi.com/bible/strong-biblique.html>

DAVIS, Andrew M., *La Création*, Publication chrétiennes Inc., Trois-Rivières, Qc, 2011

DE HAAN, Martin R., *Que fait-on avec une relation brisée? – La réconciliation*, Publication chrétiennes Inc., Trois-Rivières, Qc, 1991

DILENSCHNEIDER, Anne M., *Walking the Road of Forgiveness : The Restoration of Love, Justice and Power*, (Paper presented at the NAIITS Annual Symposium, George Fox University, Newberg, Or, May 2014)

Evangelical Postcolonial Conversations: Global Awakenings in Theology and Praxis, Edited by Kay Higuera Smith, Jayachitra Lalitha and L. Daniel Hawk, IVP Academic, Downers Grove, IL, 2014

GRENZ, Stanley J. *Theology for the Community of God*. Grand Rapids: Wm. B. Eerdmans, 2000.

INRIG, Gary, *Qu'est-ce que le vrai pardon?* , Série découverte, RBC Ministries, Grand Rapids, Michigans, 2007.

Texte biblique Second 21, Société Biblique de Genève, Romanel-sur-Lausanne, 2009

THIESSEN, Henry C., *Guide de doctrine biblique, fondement d'une vie nouvelle*, Édition Béthel, Lennoxville, Qc, 1987

WALVOORD, John F. and ZUCK, Roy.B., *Commentaire biblique du chercheur, nouveau testament*, Édition Béthel, Lennoxville, Qc, 1988